



SLICK 08 contemporary art fair

## Yolanda GUTIERREZ

Oeuvres exposés : **Resplandor**, 2006  
**Perejil**, 2008  
**Perejil**, 2008  
**Cebolla**, 2008



Yolanda Gutiérrez réalise principalement un travail de sculpture objectuelle et des installations avec du matériel naturel, ainsi que des œuvres in situ en pleine nature, à finalité écologique. En 1995, après le passage dévastateur de l'ouragan Roxana sur l'île mexicaine de Cozumel - où elle vivait à l'époque - elle a réalisé Retoño (rejeton), un refuge pour les oiseaux au milieu d'un lac sur cette île. Au printemps 2008 elle a été invitée à une résidence d'artistes au Domaine de Chamarande où elle a conçu deux installations écologiques.

Pour la première fois en Europe, la **galerie UNA** présente des œuvres photographiques de l'artiste : ses premières éditions de multiples créés lors de sa résidence d'artistes pendant l'été 2008 au Canada.

Yolanda Gutiérrez utilise pour créer ces œuvres des herbes et végétaux culinaires : persil et oignons. Il s'agit de compositions circulaires qui nous rappellent les formes d'une assiette et évoquent les « mandala » du bouddhisme et de l'hindouisme. L'œuvre Perejil Blue (Persil bleu) est la seule qui ne reprend pas la couleur naturelle du végétal photographié. Le bleu utilisé évoque la céramique de Talavera, très appréciée au Mexique.

Dans les aliments naturels et frais on trouve d'après elle beauté et l'harmonie. Il s'agit pour Yolanda d'une première exploration dans ce domaine car elle s'est inscrite cette année dans une école d'agronomie et elle compte cultiver des plantes et développer son travail plastique en approfondissant sa la connaissance de l'agriculture.

L'œuvre **Resplandor** a été réalisée à l'occasion d'une résidence d'artistes à l'automne 2006 à Colmar en vue d'une exposition personnelle. Plusieurs œuvres qu'elle a créés là-bas s'inspirent de la lumière de l'auréole du Christ du retable de Grünewald.

Yolanda Gutierrez partage la philosophie précolombienne selon laquelle la divinité se manifeste dans tous les aspects de la nature. Elle utilise souvent des matériaux naturels pour son art objectuel. Elle recycle des ossements d'animaux, des plantes et des objets souvent combinés avec de la terre, de la paille, des pierres, des coquilles d'escargots et autres, les assemblant et les articulant parfois dans l'espace grâce à des liens invisibles, de façon à ce qu'elles ne paraissent pas construites de ses mains mais découvertes dans leur environnement naturel. Leur poésie, qui est un cantique à la vie, tend à réanimer l'esprit végétal et animal à travers des associations qui prennent en compte le respect de l'ordre naturel, de la mort et de la vie.



## SLICK 08 contemporary art fair

Yolanda GUTIERREZ

Y" Avec ma sculpture je veux évoquer le passé náhuatl". Fidèle aux croyances des anciens nahuas, qui voyaient en chaque animal, plante ou élément de la biosphère une manifestation divine, Yolanda Gutiérrez essaye de créer avec ses oeuvres un lien entre le spectateur et la nature. "Je vois des similitudes entre ma sculpture et le haïku japonais, qui s'efforce de réduire la quantité de mots au minimum." A travers l'utilisation de matériaux organiques, elle cherche à provoquer une réflexion sur l'âme des choses qui nous entourent pour les reconnaître comme part de notre être.

Le travail de Yolanda Gutiérrez s'inspire à la fois du christianisme, du chamanisme amérindien, de la Torah et des doctrines bouddhistes zen. Plutôt que de les confronter, elle combine ces sources d'inspiration d'origines différentes pour en tirer la quintessence et offrir une traduction plastique des interrogations métaphysiques ancestrales des hommes. Yolanda Gutiérrez travaille avec la nature et sur le thème de la nature. Celle du monde qui nous entoure mais aussi la nature humaine dans toute sa dimension spirituelle.

"Pour moi, la forme idéale de vie et de société est celle qui établit une relation étroite et équilibrée entre l'homme, la nature et le spirituel".

**Yolanda GUTIÉRREZ** (Mexico D.F, 1970) a fait des études d'Arts Visuels à l'Université Autonome de Mexico.

Après avoir passé trois années sur l'île mexicaine de Cozumel, elle vit et travaille aujourd'hui à Oaxaca.

En France, elle a présenté son premier projet en 1997 à l'occasion de la treizième édition des Ateliers Internationaux du FRAC des Pays de la Loire.

Elle a ensuite bénéficié d'une exposition personnelle à la Galerie Nationale du Jeu de Paume en 1999 dans le cadre du cycle "Americana" et participé à l'exposition "México Eterno" au Petit Palais en 2000.

En 2001 elle a réalisé Agualuna - un serpent flottant sur la pièce d'eau centrale du Parc Saint-Pierre à Amiens - dans le cadre d'une commande publique, et participé à l'exposition "Metropolis Mexica" du Musée de Picardie. Elle a exposé l'été dernier au Domaine de Chamarande, dans l'Essonne.

Parmi les événements artistiques internationaux auxquels elle a participé, on peut souligner sa participation à la Biennale de La Havane en 1994, à la Biennale d'Istanbul en 1997 et à la Biennale Site Santa Fe en 1994 et en 1999.

Elle a également réalisé une installation pour le Pavillon du Mexique à l'Exposition Universelle de Hanovre en 2000 et deux installations pour le Pavillon mexicain à l'Exposition Universelle de Aichi (Japon) en 2005.

Elle expose régulièrement au Mexique, où elle a notamment présenté des expositions individuelles au Musée d'Art Contemporain Carillo Gil de la Ville de Mexico en 1997 et au Musée Amparo de Puebla en 2000.